22 JUILLET

Mémoire de la sainte myrrhophore égale-aux-Apôtres Marie-Madeleine.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Tu préparas des onguents pour le Christ déposé au tombeau, / pour celui qui insuffle la résurrection à tous les morts ; / et, l'ayant vu la première, ô théophore Marie, / tu te prosternas devant lui en pleurant. || // Prie-le d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde. (*2 fois*)

Voyant le Christ mis en croix, ô Madeleine, / en pleurant, tu t'écrias : / « Quelle est cette vision, et comment peut mourir notre Vie ? / A cette vue la création est ébranlée et les astres sont obscurcis. » // Prie donc le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde. (*2 fois*)

Illustre Marie, Toute-digne de nos chants, / tu fus comblée d'intelligence et de véritable savoir / en compagnie du Créateur, / et tu prêchas aux peuples sa passion, sa condescendance envers nous. // Prie-le d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde. (*2 fois*)

Gloire, t. 6

Toi la première, ô Marie-Madeleine, / tu as vu la divine résurrection de la cause première de tous les biens, / de celui qui par bonté divinisa notre nature ; / et la première, tu fus aussi l'annonciatrice de la bonne nouvelle / en disant aux Apôtres : / Réjouissez- vous, reprenez cœur et venez voir le Christ ressuscité // qui accorde au monde la grande miséricorde.

Et maintenant... *Théotokion*

Nul de ceux qui ont recours à toi ne s'en revient confondu, / Vierge pure et Mère de Dieu, // mais qui implore ta grâce reçoit selon sa prière le don qui lui convient.

Stavrothéotokion

La très-sainte Mère de Dieu, te voyant suspendu sur la croix, / te cria dans ses larmes : / Ô mon Fils et mon Dieu, mon Enfant bien-aimé, // comment peux-tu souffrir cette injuste Passion ?

Apostiches, t. 8

Tu suivis le chemin du Christ paru sur terre, / ô sainte Myrrhophore, / l'accompagnant et le servant avec le zèle de ton cœur ; / tu ne l'as pas abandonné dans la mort, / mais, touchée de compassion, / en y mêlant tes larmes tu préparas les onguents ; // c'est pourquoi nous célébrons ta sainte mémoire.

v. Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins du monde. *(Ps 18,5)*

Désirant contempler dans le tombeau la Vie mise à mort, / tu partis avant l'aube, ô bienheureuse Marie, / et tu appris des Anges : le Christ est ressuscité, comme lui-même il l'avait prédit. / Alors, tu t'empressas de l'annoncer à ses Disciples ; / et, rejetant la tristesse de ton cœur, // à la place du deuil tu éprouvas la joie inexprimable.

v. Dieu est admirable dans ses saints ; Il est le Dieu d'Israël. *(Ps. 67,36)*

Fidèles, jubilant en ce jour de ta sainte mémoire, / nous rendons gloire au seul Bon, / le Seigneur qui lui-même t'a glorifiée ; / grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui, / supplie-le, ô sainte Myrrhophore, // pour que nous obtenions, nous aussi, dans les siècles la gloire et la splendeur de tous les Saints.

Gloire...

En disciple ayant servi avec foi le Christ notre Dieu, / qui en son extrême compassion, assuma de plein gré notre pauvreté, / le voyant étendu sur la croix puis déposé au tombeau, Marie-Madeleine, dans ses larmes s'écria : / Quelle étrange vision ! Voici compté parmi les morts celui qui est venu leur rendre la vie ! / Quel onguent préparerai-je pour celui qui m'a détournée de la puanteur des démons, / et quelles larmes verser pour celui qui fait cesser les pleurs de la mère des vivants ? / Mais le Souverain de l'univers, / qui lui sembla le gardien du Jardin, / sous la rosée de ses paroles fit cesser la brûlure de ses pleurs en lui disant : / Va auprès de mes frères, / annonce-leur la bonne nouvelle de la joie : / je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu, // pour accorder au monde la grande miséricorde.

Et maintenant... *Théotokion*

Les cieux chantent ta grâce, ô Mère inépousée, / et nous glorifions ton ineffable enfantement ; // Mère de Dieu, intercède pour le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

La Brebis, voyant son Agneau fixé de plein gré sur le bois de la croix, / comme une Mère s'écria, gémissant et pleurant : / Quel est cet étrange spectacle, ô mon Fils, / toi qui donnes à tout être la vie, / comment peux-tu mourir, Seigneur longanime, / puisque tu ressuscites les mortels, ô mon Dieu ? // Je glorifie ta condescendance infinie.

Le samedi soir : Théotokion du dimanche

Vierge inépousée, Mère du Dieu très haut, / toi qui as ineffablement conçu Dieu dans ta chair, / reçois, ô Toute-immaculée, les supplications de tes serviteurs, / toi qui accordes à tous la purification de leurs péchés ; / maintenant recevant nos prières, // supplie-Le afin que, tous, nous soyons sauvés.

Tropaire - *ton 1*

Tu as suivi le Christ né pour nous de la Vierge, ô vénérable Marie-Madeleine, / et tu as gardé ses préceptes et ses lois ; / aussi célébrant aujourd'hui ta très sainte mémoire, // nous recevons par ton intercession la rémission de nos péchés.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***deux canons de l'Octoèque****, puis ce* ***canon de la Sainte****, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Je chante avec amour Marie de Magdala.

Ode 1, t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Mon cœur enténébré, par tes prières éclaire-le, Marie, puisque la beauté de Dieu et son lumineux éclat brillent en toi.

Le Verbe du Père t'a sanctifiée, te délivrant des esprits du mal, et comme sa disciple tu fus comblée des charismes du saint Esprit.

Ayant puisé les eaux vivifiantes à l'abondante source du Seigneur qui par amour s'est montré sur terre, tu asséchas les troubles flots du péché.

Nous te chantons comme la Mère du Dieu Créateur qui a réconcilié avec Dieu la nature humaine déchue, Mère de Dieu, Souveraine tout-immaculée.

Ode 3

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, / Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Ayant chéri la cause première de tous les biens qui par amour a divinisé notre nature, tu l'as suivie de tout cœur, Marie-Madeleine, obéissant à ses divins commandements.

Pour ta joie tu as atteint le tombeau du Sauveur, constatant la première sa divine Résurrection, et tu devins l'annonciatrice de la bonne nouvelle en disant : Battez des mains, car le Christ est ressuscité.

Vierge pure, le Verbe qui s'est fait chair en tes chastes entrailles m'a sauvé, faisant cesser, en sa riche bonté, l'antique sentence qui nous condamnait ; prie-le sans cesse de sauver ton troupeau.

Cathisme, t. 8

Le Verbe qui se fit pauvre par extrême compassion, tu l'as servi comme disciple en vérité, ô Marie-Madeleine ; / puis, le voyant mis en croix et déposé au sépulcre, tu gémis en le pleurant ; / c'est pourquoi nous les fidèles, nous célébrons ta festivité, te vénérant et nous écriant d'une même voix : / Illustre Myrophore, prie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Théotokion

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, / nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines ; / car le Seigneur et Créateur fit en toi sa demeure ; / aussi avec les Anges, nous l'ensemble des hommes, / nous glorifions, comme il convient, ton enfantement très-saint et nous unissons nos voix pour te crier : / Toute-pure, intercède auprès de ton Fils et ton Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant ton enfantement virginal.

Stavrothéotokion

La Vierge ta Mère, te voyant sur la croix, pleurant et gémissant, s'écria : / Hélas, Jésus, très-doux Enfant, comment, dans leur ingratitude, les enfants des Hébreux t'ont cloué injustement sur le bois ? / Mais c'est par miséricorde que tu souffres tout cela en ta chair, / selon ton bon plaisir, ô mon Fils, Dieu de miséricorde et Seigneur longanime, / afin de racheter ta créature de l'esclavage du maudit ; // c'est pourquoi je chante, ô Verbe, ta condescendance infinie.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ta venue, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Ayant libéré ton esprit des vanités mondaines, tu servis celui qui est venu pour sauver le monde entier de l'erreur.

Arrivant au sépulcre de la vie, baignée de tes pleurs, tu vis un Ange t'annonçant la Résurrection du Christ, ô Marie.

Impeccable devint ton cœur dans les préceptes du Christ, et le seul objet de ton désir fut dès lors sa parfaite beauté.

L'insouciance, l'oisiveté m'ont conduit au sommeil du péché : par ton intercession qui ne dort pas, Vierge pure, éveille-moi au repentir.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Eve, la première ancêtre, voyant foulé aux pieds par de saintes femmes douées de fermeté virile, celui qui l'avait séduite par ses discours et l'avait fait chasser du Paradis, jubile avec elles à jamais.

Voyant mis à mort et couché au tombeau celui qui donne à tous le souffle de vie, blessée que tu étais par le désir de son doux amour, Marie-Madeleine, tu préparas pour lui des onguents et tu mêlas tes pleurs aux aromates.

Après la divine Passion et la merveilleuse Ascension du Sauveur, tu parcourus le monde pour y annoncer sa parole sacrée, illustre Marie, et comme disciple du Verbe tu pris en tes filets les multitudes que l'ignorance égarait.

Il me relève, moi qui avais chu dans les multiples gouffres du péché, celui qui par immense amour a voulu naître de toi, Vierge sainte ; supplie-le d'épargner tout malheur à ceux qui te chantent avec foi.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Sous la rosée de tes discours tu fis cesser la brûlure du chagrin chez les Disciples, lorsque tu leur dis : Le Christ est ressuscité, voici la vie, le soleil resplendissant !

Voici qu'a resplendi ta brillante mémoire, illuminant les fidèles qui te chantent en ce jour et chassant comme ténèbres les assauts des noirs démons, admirable Marie.

Nous qui te chantons comme la Mère de Dieu, en toi, Vierge pure, nous voyons le propitiatoire que nul ne peut toucher, l'arche mystique, le brillant chandelier, la passerelle qui mène vers Dieu.

Kondakion - *ton 3*

Te tenant avec beaucoup d'autres auprès de la croix du Sauveur, / ô très glorieuse Marie-Madeleine, / tu compatissais à la mère du Seigneur, / et en offrande de louange tu répandais des larmes en disant : / Quel est cet étrange miracle ? Celui qui contient toute la création a bien voulu souffrir. // Gloire à ta puissance.

[Selon DG, Kondakion, t. 4 : Le Dieu très-haut venu en ce monde dans la chair, / tu l'as aimé en vraie disciple, ô sainte Myrrhophore Marie, / portant sur lui tous les désirs de ton cœur ; / c'est pourquoi tu accomplis de nombreuses guérisons // et, passée de terre vers les cieux, tu intercèdes pour le monde en tout temps.]

Ikos

Le Christ, Lumière du monde, voyant la vigilance de ta foi et la fidélité de ton amour, t'apparut ressuscité du tombeau, à toi la première, alors que tu t'empressais de lui porter la myrrhe, à lui l'Inaccessible, avec tes larmes ; et pour récompense il t'accorda ce que l'Esprit réservait aux Apôtres : même pouvoir et même volonté ; il t'envoie donc annoncer la bonne nouvelle de sa résurrection à ceux dont il en avait fait les initiés ; et tu intercèdes pour le monde en tout temps.

Synaxaire

Le 22 Juillet, mémoire de la sainte myrrhophore égale-aux-Apôtres Marie-Madeleine.

> De ton immatérielle étreinte est réjouie / celle dont ta parole, Seigneur, fut ouïe / lui disant : Ne me touche pas ! Et celle-là / mourut le vingt-deux : c'est Marie de Magdala.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Avec l'aide du Verbe, tu chassas toutes sortes de maladies ; en sa présence désormais, sainte myrrhophore, tu chantes : Seigneur notre Dieu, tu es béni pour les siècles.

Seule avant tous les autres, tu as vu ressuscité le Christ notre vie, que tu pris pour le jardinier, et tu t'écrias : Seigneur notre Dieu, tu es béni pour les siècles.

L'élan de la mort, Vierge Mère, tu l'arrêtas en concevant, puis en enfantant le Dieu immortel ; c'est pourquoi nous chantons : Béni est le fruit de ton sein, ô Toute-pure.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Lumineuse fut ta vie éclairée par la splendeur de tes actions vertueuses, de ta sainte prédication, de ton inclination vers Dieu, et par l'éclat de ton amour envers le Créateur, pour lequel tu psalmodies avec les Anges : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Debout près de la croix, Marie, tu contemplais l'injuste immolation de celui qui s'est lui-même anéanti par miséricorde ineffable ; gémissante et baignée de tes pleurs, tu disais : Quelle merveille est-ce là, comment peut être mis à mort et périr celui qui mit à mort la mort, celui qui par nature est la Vie ?

Toi la Mère de Dieu et la plus haute de ses créatures, Vierge sainte, nous te glorifions d'un même cœur, puisque grâce à toi la malédiction des fils d'Adam est abolie et que la nature humaine rejetée se réconcilie en chantant : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Tu es partie vers la joie divine, vers la dilatation du vaste Paradis, vers les demeures mystiques, dans le ciel, dans les chœurs des Justes, où résonnent purement les cris de fête ; c'est pourquoi nous te disons bienheureuse, sainte myrrhophore Marie.

Tu n'as préféré sur terre nul bien à l'amour du Christ notre Dieu : éprise de sa seule beauté et de son rayonnement immédiat, tu as suivi ses pas en chantant : Dieu compatissant, je te magnifie.

Ayant trouvé la divinisation qui nous transmue en Dieu et savourant les flots de la grâce, tu reçois divinement la récompense de tes peines : tu es comptée au nombre des Apôtres ; Madeleine, disciple du Verbe, par tes prières sauvegarde ceux qui t'honorent de tout cœur.

Toi la Mère de celui qui a souffert pour nous, sauve mon âme des passions funestes ; brise les liens de mes péchés, ô compatissante ; dans ta bonté, fais du bien à mon cœur malmené par l'assaut des démons ; alors je chanterai ta pure virginité, Mère de Dieu.

Exapostilaire (t. 3)

Sainte myrrhophore Marie, dont le nom rappelle le Seigneur, toi la disciple du Christ, avec les autres myrrhophores et la Vierge Marie, l'unique Mère de Dieu, sans cesse implore le crucifié, le Seigneur, pour nous tous qui t'honorons avec amour.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.